

nous allons faire une neuvaine à saint Antoine, et nous verrons. ”

Je vais lui acheter un petit livre, des médailles, des images, des brefs, enfin tout ce qu'il fallait pour une neuvaine de *première classe* ; je le recommande aux prières ici et là, je demande une neuvaine chez nos Pères, j'écris aux RR. MM. Carmélites. . . Enfin, je fais pour le mieux.

Eh bien ! mon Père, au bout de la neuvaine, il était guéri, tiré de la consommation qui devait l'enterrer en trois mois. Peu après, il reprit son travail, il est même venu me voir : grand, gros, superbe, un autre homme tout-à-fait.

Eh tenez ! j'ai là la lettre qu'il m'a écrite au nouvel an. Il continue à se bien porter, il travaille dehors au froid, à la pluie, à la neige, par tous les temps : comme un homme.

Honneur et reconnaissance à saint Antoine !

Tout de même, s'il voulait me guérir, moi aussi !

Priez avec moi, mon Père. Ce n'est pas que je tienne à la vie ; mais j'ai encore une ou deux bonnes œuvres à finir avant de m'en aller. . . je voudrais bien compléter la dct de ma petite nièce qui doit entrer en communauté. . . Enfin, à la volonté du bon Dieu.